

Boyoma Trimestriel Kisangani asbl

België-Belgique Ď.P.-P.B. 3720 Kortessem BC1813

Janvier-février-mars 2025 Bureau de dépôt: 3720 Kortessem P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortessem

http://www.kisangani.be



Boyoma
Trimestriel
n°91 année 24- 2025
Janvier-février-mars 2025
e.r.: Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortessem
Kisangani asbl
Développement rural en
R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortessem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
Site: https://www.kisangani.be
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91



vzw kisangani asbl

Photos: Wouter Gevaerts, Sooi Gaethofs, Paluku Muvatsi, Ernest Tambwe, Martine Tijskens

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à:

info@kisangani.be

Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informeznous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandelannoote Caronstraat 102, 2660 Hoboken tel. 03 830 51 41 e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben Bloemstraat 47, 3211 Binkom tel. 0478 405788 e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts Bronstraat 31, 3722 Kortessem tel. 011 37 65 80 e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken Ten Ede 82, 9620 Erwetegem tel. 09 360 82 47 e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare tel. 051 25 19 01 e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Paluku Muvatsi e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing byba

Un apercu de nos activités en 2024

Que faisons-nous, qui sommes-nous?



L'asbl Kisangani est active depuis 25 ans à Kisangani en République Démocratique du Congo. Grâce à vos dons, nous pouvons assurer le fonctionnement quotidien des projets. Chaque mois, nous envoyons un montant fixe à notre équipe sur le terrain (Kisangani-Développement asbl).

Avec ce montant, ils paient le personnel et font des achats qui profitent aux opérations quotidiennes. L'équipe se compose d'environ 80 personnes dirigées par Paluku Muvatsi. L'équipe est étroitement liée à l'Université de Kisangani et travaille sur 5 sites : Batiamaduka, Djubu Djubu, Masako, Mbiye et Ngene Ngene.

L'objectif de l'asbl Kisangani est de protéger la forêt tropicale humide et la sécurité alimentaire. Notre action repose sur deux piliers : le développement et le maintien de techniques d'agriculture durable et l'introduction de ces techniques par le biais d'écoles, de pièces de théâtre et d'associations.

A Kisangani: transmettre les techniques

Les associations

Les associations regroupent les villageois qui souhaitent mettre en pratique nos méthodes agricoles. Ils recoivent une formation spécifique sur les différentes techniques.



En 2024, nous avons pu bénéficier de subventions de la province du Limbourg et de la province du Brabant flamand pour poursuivre, élargir et approfondir notre travail par le

biais des associations : nous pourrons continuer à soutenir nos associations à Mbiye, Ngene Ngene et Masako en 2025.

Les associations sont soutenues par un animateur (un économiste ou un sociologue) qui guidera le proces-

sus et transmettra nos techniques de manière compréhensible. En

outre, nous avons également affecté un agronome aux différents sites, qui examine comment l'agriculture durable peut être appliquée plus avant (y compris le choix des cultures, la méthode d'engrais vert, etc.) En moyenne, les associations comptent un nombre égal d'hommes et

de femmes.

5 GENJER-GELJJKHEID

Les associations sont organisées par site (Mbiye, Masako et Ngene Ngene). Les expériences sont échangées lors de réunions locales (photo d'une réunion des associations de

Masako et Ngene

Ngene).

Dans chaque localité, il existe ensuite des groupes pour les différentes disciplines :

Apiculture Agriculture durable Élevage de porcs Élevage de poulets

Pisciculture : uniquement à Ngene

Ngene et Masako





Les écoles

Selon la devise « Apprendre tôt, c'est faire vieux », nous enseignons nos techniques agricoles dans certaines écoles primaires depuis le début de l'asbl Kisangani. Grâce aux champs de l'école, nous faisons le lien avec la pratique. Par

le biais des enfants, nous essayons également d'atteindre les adultes. Nous avons plus de 1 000 élèves dans nos trois écoles.

Comme dans les écoles de Batiamaduka et de Mbiye, nous avons également offert des uniformes scolaires aux élèves de l'école de Masako, avec le soutien de la commune de Lubbeek. Compte tenu des moyens limités, ce sont cette fois les élèves de 4°, 5° et 6° année qui ont été couverts. Ce faisant, nous donnons à plus d'enfants le soutien nécessaire



pour aller à l'école. Mais en donnant des uniformes à la fois aux garçons et aux filles, nous donnons aux filles des chances supplémentaires d'aller à l'école. En effet, il arrive souvent qu'au Congo, comme dans d'autres endroits du monde, les garçons soient les premiers à être envoyés à l'école, alors que les filles n'ont souvent pas cette chance. Le fait que les filles reçoivent un uniforme et que les enseignants les encouragent à venir à l'école permet à un plus grand nombre d'entre elles d'aller à l'école.

Ainsi, nous augmentons les chances de ces filles de se construire un avenir radieux.

En 2024 également, nous avons pu acheter des livres scolaires pour soutenir l'éducation ; nous remercions la ville de Bilzen pour son soutien financier.

Théâtre



Il y a plusieurs années, certains de nos collègues congolais ont écrit des pièces de théâtre pour transmettre aux communautés locales les avantages de l'agriculture durable, de la protection des forêts et de l'atténuation du changement climatique d'une manière différente. Les représentations sont régulièrement répétées et sont également disponibles sous forme de film

À Kisangani : les sites

Ngene Ngene

Ce site a été développé. Un auvent a été installé sur la presse à huile de palme afin qu'elle puisse être utilisée à tout moment. Un broyeur de palmiste a été acheté. Il sert à casser les noix de palme pour libérer le précieux noyau. L'huile qui en est tirée peut ensuite être utilisée pour fabriquer du savon, par exemple.





Nous avons également progressé dans d'autres domaines : l'eau de pluie est recueillie dans un réservoir. Cette eau sert d'abreuvoir aux cochons pour lesquels nous avons installé de nouveaux abreuvoirs. L'eau est également utilisée pour nettoyer les étables.

L'eau contenant des engrais est acheminée vers les étangs où elle contribue à la production de poissons.

Des acacias ont été plantés. Les fleurs de l'acacia sont utiles pour notre production de miel. Les feuilles servent de nourriture au sol. Les acacias forment la

BENTE

couche supérieure de l'agroforesterie. L'ananas a été planté comme couche inférieure de l'agroforesterie.

Nous avons construit un étang à poissons communautaire avec l'association de Ngene Ngene. Nous donnons à l'association le matériel nécessaire, ainsi que les alevins. Ceci est possible grâce au soutien de la province du Brabant flamand. Ces derniers mois, les membres de l'association ont déjà reçu une formation en pisciculture.



bent dans l'étang et servent de nourriture aux poissons. Remarquez l'espace ouvert entre les murs et le toit pour assurer une bonne ventilation.

Djubu Djubu

Toujours sur le site de Djubu Djubu, nous avons construit un poulailler au-dessus de l'étang à poissons, avec le soutien de la province du Limbourg. En 2024, nous avons également rénové la porcherie sur ce site (avec le soutien de la province du Limbourg et de la Fondation Roi Baudouin fonds Büskens). Le nouveau poulailler présente la même innovation qu'à Ngene Ngene : l'eau de pluie est



En plus du nouvel étang de pisciculture, un poulailler a également été construit. Le fait de ne plus laisser les poules en liberté permet de réduire les pertes de poules et d'œufs.

Le poulailler est placé audessus de l'étang, de sorte que le fumier et les déchets alimentaires des poules tom-





collectée via des gouttières dans un tonneau, après quoi elle peut être utilisée pour nettoyer l'étable. Par un canal de drainage, l'eau, mélangée au fumier, pénètre dans un étang à poissons, où elle fournit de la nourriture aux poissons ... Djubu Djubu est ainsi devenu un vaste site modèle, à proximité de l'Université de Kisangani : poulailler, rizières, porcherie et étangs de pisciculture.

Cette année, nous avons eu deux récoltes de riz ; nous gardons une partie de la deuxième récolte de riz qui servira de semence pour les nouvelles plantations.



Masako



À Masako, nous avons construit un bâtiment séparé pour notre couveuse d'œufs de poule. Grâce à l'énergie de nos panneaux solaires, nous pouvons maintenant incuber jusqu'à 528 œufs à la fois. Les poussins/poules peuvent ensuite remplacer nos propres poules pondeuses dans les différents poulaillers; le reste sera distribué à la population par l'intermédiaire des associations. Ceci a pu être réalisé grâce au soutien de Pierre Godfroid.

Sur le site, nous avons également agrandi les pépinières. C'est là que nous cultivons nos légumes pour ensuite les planter dans les champs expérimentaux. Les petites plantes sont plus sensibles à l'ensoleillement intense et à la forte chaleur, c'est pourquoi une canopée en feuilles de palmier a été installée : elle laisse passer suffisamment d'eau et de lumière, mais brise l'ensoleillement intense. L'eau provient du puits d'eau



que nous avons construit il y a quelques années.



Outre nos deux sites d'exemple pour la pisciculture, Djubu Djubu et

Ngene Ngene, l'association de Ngene Ngene avait lancé un étang à poissons dans un village voisin.

L'association de Masako a suivi cet exemple. Les membres de l'association creusent ensemble l'étang. Nous leur fournissons l'équipement. Plus tard, ils reçoivent également les alevins. Les membres de l'associa-

tion ont ensuite construit leur

propre étang. Ils se sont aidés les uns les autres. Au total, il y a donc 9 étangs individuels supplémentaires.

En 2022, nous avons introduit **l'apiculture** en ruches. Nous disposons actuellement de plusieurs dizaines de ruches réparties sur les différents sites. Un spécialiste





accompagne les groupes afin d'optimiser le rendement en miel. Le miel est important parce qu'il est nutritif, mais aussi parce que c'est un produit recherché (un litre de miel rapporte rapidement entre 2 et 3 dollars). Vous pouvez également trouver du miel dans la nature, mais ces nids sont généralement situés haut dans les arbres. Clas-

siquement, l'arbre est coupé pour accéder au nid et donc au miel. L'élevage d'abeilles contribue également à protéger la forêt tropicale.

Mbiye

Avec le soutien de la province du Brabant flamand, nous avons acheté une nouvelle pirogue en 2024. Cela est nécessaire pour atteindre l'île Mbiye et pour amener les produits que nous produisons sur l'île au marché. Il nous a fallu chercher un peu pour trouver une pirogue adaptée :



une bonne qualité pour qu'elle puisse durer longtemps et suffisamment grand étaient les critères de sélection.



Batiamaduka

Nous avons également récemment cons-

truit un clapier à lapins à Batiamaduka.





Chaque fois que la porcherie est pleine, de jeunes porcelets sont distribués aux villageois afin qu'ils puissent démarrer leur propre élevage porcin.

Afin de promouvoir l'apiculture et la production de miel, davantage de plantes à fleurs sont fournies. L'utilisation de l'acacia en agroforesterie contribue à cela : l'acacia possède de nombreuses et belles fleurs et est bon pour la production de miel. Et comme les ruches sont bien remplies....



En Belgique



Magda, Rita et tout un groupe d'amis ont organisé un concert de bienfaisance pour Kisangani asbl, en mémoire d'Erik Nollet. Erik était l'un des cofondateurs et des forces motrices de Kisangani vzw. 200 participants ont pu jouir de cette soirée.

Nous avons participé à des séances d'information et à des marchés de Noël (Roulers, Université de Hasselt, etc.), ainsi qu'au marché (H)eerlijke de Lubbeek.



25 ans de Kisangani asbl

Le samedi 26 octobre, nous avons célébré notre 25e anniversaire. Il y a eu un beau discours d'ouverture prononcé par le Prof. Leirs, recteur de l'Université d'Anvers (notre hôte). Paluku Muvatsi et Wouter Gevaerts ont ensuite expliqué l'état d'avancement des projets.

Après la pause, Roger Huisman a animé un débat sur le fonctionnement de Kisangani asbl dans le contexte congolais actuel. Filip Reyntjens (expert Afrique), Rony Swennen (expert international de la banane) et Erik Verheyen (expert de la biodiversité) ont discuté du Congo en général et du projet en particulier entre eux et avec le public. Walter Zinzen a clôturé la journée.

Environ 80 personnes ont pu en profiter.

Nous avons rassemblé les plus belles photos de nos projets dans une exposition photo qui voyagera à travers le pays. Les photos ont été rassemblées dans un magnifique livre "25 jaar Kisangani vzw in beeld" (nous livrons ce livre aux francophones avec une traduction des textes en français).





Greet Boets, membre de notre Conseil d'Administration, a visité les projets à Kisangani en mai. Elle regarde avec une grande satisfaction les résultats de tous les sous-projets. Elle est également enthousiasmée par le fonctionnement et l'ambiance au sein de l'équipe!



L'Assemblée générale s'est réunie deux fois à Binkom. C'est toujours un moment où, en plus de la rencontre formelle, nous créons un espace de rencontre. Rina gâte toujours les bénévoles avec un délicieux repas. Après tout, notre organisation à but non lucratif dépend entièrement de l'engagement de ces bénévoles. En Belgique, l'asbl Kisangani n'a pas de personnel.

Nous avons investi davantage dans les communications. Une publication **Facebook** apparaît au moins une fois par semaine et ces publications sont collectées mensuellement et développées plus en détail dans des **bulletins d'informations**.



Les personnes intéressées peuvent également nous suivre via notre site internet www.kisangani.be.

Nous avons développé **une nouvelle brochure** qui résume de manière compréhensible tous nos projets et activités. Nous les utilisons lors de salons et de séances d'information pour promouvoir nos activités.

Avec notre ensemble complet d'outils de communication (site Web, magazine (1400 abonnés), Facebook (315 membres) et le bulletin d'informations 880 abonnés), nous espérons atteindre et informer le plus grand nombre possible de parties intéressées.

Depuis plusieurs années, une consultation numérique avec nos chefs de projets et notre coordinateur à Kisangani a également lieu environ toutes les deux semaines.



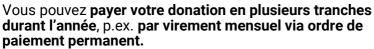
Si l'on prend en compte toutes ces réalisations, nous pouvons véritablement conclure que 2024 a été une année fructueuse pour notre asbl, tant à Kisangani qu'en Belgique!

Wouter Gevaerts

En tant qu'ASBL nous pouvons recevoir des LEGS et des DONATIONS.

DONS et ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un **DON de 40 € ou plus**



Pour les dons faits en 2025 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2026

Vous pouvez virer votre don sur le compte de :



Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortessem

IBAN BE92 8919 5400 6023 BIC VDSPBE91

Merci d'indiquer dans votre message :

don de «votre nom et prénom»

Afin de rendre votre don déductible des impôts, conformément à la réglementation du S.P.F. Finances, **votre numéro de registre national** est requis. Vous pouvez nous fournir ces informations en toute sécurité via le site Internet www.kisangani.be, par e-mail à l'adresse sécurisée giften@boyoma.be, ou par courrier à

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Hasselt.

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière



Mes impressions sur mon deuxième séjour en Belgique

Du Motif du voyage

En date du 27 août 2024, j'ai reçu l'invitation pour participer à la célébration marquant les 25 ans de la création de l'Asbl Kisangani, qui a eu lieu le 26 octobre 2024 à l'Université d'Anvers en Belgique. A partir de cette date, j'ai commencé à préparer le voyage et le dossier de demande de visa.

Mon voyage a été financé par l'Asbl Kisangani. J'ai quitté Kisangani le 04 octobre 2024 pour Kinshasa dans le but de déposer le dossier physique de la demande du visa au CEV (Centre Européen de Visa). Le formulaire était déjà complété en ligne et soumis. Le visa nous a été accordé 5 jours après le dépôt du dossier physique.

Arrivée et accueil en Belgique

Je suis arrivé en Belgique le 22 octobre 2024 à 8 h 30 après une escale de 4 heures et 45 minutes à l'aéroport international de Bole à Addis Abeba (Ethiopie) et une autre petite escale d'une heure à l'aéroport de Vienne en Autriche. Nous avions décollé de Kinshasa à 13 15 pour atteindre Addis Abeba à 20 h 10. A l'aéroport de Zaventem (Bruxelles) j'ai été accueilli par Hugo, Manja et Greet.

De l'aéroport, nous nous sommes dirigés chez Hugo à Kortessem pour m'installer. A l'arrivée la table a été préparée pour le repas de midi. La première question à laquelle je devais répondre était « qu'est-ce que tu bois » ? Ma réponse était si simple, « la journée je bois le thé et le matin je bois du café » et j'ai été servi à mon goût.

Deux jours après (jeudi, 24 octobre 2024), Hugo et Greet m'ont amené pour visiter l'Université de Hasselt anciennement appelé Centre Universitaire de Limbourg. C'est à partir du nom de cette Université que le projet avait pris le nom LUC (Limburgs Universitair Centrum). C'est l'université où Hugo était Professeur avant qu'il prenne sa retraite. J'ai été à la faculté des Sciences où j'avais profité visiter le laboratoire, la salle destinée pour les travaux pratiques des étudiants et la salle de microscope où j'ai vu pour la première fois le microscope électronique. Après la faculté des Sciences, nous faissons un tour à l'école d'Architecture et ensuite le Bâtiment administratif de le l'Université.

25 ans de l'Asbl Kisangani

La célébration s'est bien déroulée. Le programme a été respecté tel que prévu. Hormis, ma présentation et celle de Wouter respectivement coordinateur des Projets à Kisangani et Président de l'Asbl Kisangani, il y a eu plusieurs autres intervenants. Il s agit du Professeur Leirs, recteur de l'université d'Anvers qui avait donné le mot d'introduction. Ensuite il y a eu des discussions panels avec comme participants: Professeur Reyntjens (Université d'Anvers), Erik Verheyen (Dr. en Biologie, Institut des Sciences Naturelles à Bruxelles) et Professeur Rony Swennen (K.U. Leuven, spécialiste en Bananiers) sous la modération de Roger Huisman. Après ces discussions Walter Zinzen, journaliste, a pris la parole et Hugo est intervenu en dernier lieu.

Par contre, je dois tout de même dire que toutes les discussions ont eu lieu en Néerlandais, du coup je ne n'avais absolument rien compris.



Je note cependant que cette célébration a été pour moi une occasion de voir physiquement plusieurs personnes, parmi lesquelles deux dont j'ai toujours entendu parler. Il s'agit de Bebwa et Kazadi qui sont également des anciens de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani.

Des visites et des expériences

Les journées après j'ai visité certains endroits que je n'avais pas visités lors de mon premier séjour en Belgique en 2019.

Le dimanche 27 octobre 2024, nous sommes allés à Balen pour le déjeune. Là j'ai rencontré une dame Congolaise. Après une brève présentation, j'ai été fort surpris qu'elle est de ma ville natale Butembo. J'ai eu un petit moment de parler avec elle en lange Maternelle « kinande ». C'était une grande joie pour moi de parler en langue à autant de km de chez ma ville d'origine.

En retournant à la maison, nous sommes passés au marché des volailles et quelques rongeurs (lapins et cobaye). C'est un marché qui est organisé uniquement le dimanche.

Le lundi 28 octobre 2024, nous sommes allés visiter la mer du Nord. Nous avons pris le train à la gare de Hasselt jusqu'à la gare de Leuven. De là, nous avons pris un autre train qui nous amène jusqu'à Ostende. Arrivé à la gare d'Ostende le train était rempli e.a. de touristes.

Du coup j'ai compris que c'est un endroit très visité. Le bord de la mer très bien aménagé et sécurisé en faveur des visiteurs. Le long de la rive on y trouve des Hôtels et des appartements qui accueillent des visiteurs en dehors de ceux habités par les résidants.

Je dois dire que certaines choses que j'ai étudiées à l'école secondaire dans le cours de Géographie, je les ai vues en face et cela a renforcé d'avantage ma compréhension. Il s'agit notamment des vents qui soufflent et provoquent du coup des vagues. Aussi, il arrive que l'eau de la mer se retire pendant un temps et remonte par après et ainsi de suite. J'ai profité également rouler avec le « gocart », genre de bicyclette avec 4 pneus et 3 paires de pédales. Avec ce gocart nous avons facilement parcouru environ 2 km en peu de temps. Il y en a de plusieurs tailles et ils sont pleins dans des magasins situés dans les environs de la mer. Ils sont pris en location pur un temps bien défini et remis au propriétaire après usage.

Le mardi, j'ai fait un petit tour au Centre d'Accueil de la Croix Rouge à Leopoldsburg, où sont hébergés les réfugiés. Ces derniers viennent de différents pays, particulièrement les pays en guerre. Ces réfugiés sont de plusieurs nationalités et restent temporairement dans des centres avant un asile définitif leurs soit accordé. Je note tout de même que les conditions ne sont pas très bien dans ce centre. Les personnes restent dans des containers et dans une chambre on peut y trouver 3, 4 voire même 5 personnes de diverses provenances. A mon avis, je ne croyais pas qu'on pouvait trouver des refugiers dans un pays comme la Belgique, et s'il y

en a je m'imaginais qu'ils se retrouveraient dans de très bonnes conditions. Malheureusement ce n'est pas le cas. Mais par comparaison à ce qui se passe chez nous en République Démocratique du Congo, c'est mieux en Belgique. En RDC c'est plus catastrophique. Bref, nous devons tous militer pour la paix et dire non et non à la guerre.

Le mercredi nous avons visité le 'Afrika Museum' de Tervuren. Au fait j'ai toujours entendu parler de ce musée et c'était une occasion pour moi de le découvrir. Effectivement je l'ai découvert et c'était très intéressant. J'étais fort étonné d'y voir quelques instruments de musique dont mon grand-père m'apprenait à jouer à l'âge de 4 ans. Il s'agit du lamellophone, la harpe, la flûte et le xylophone. Il a été aussi l'occasion pour moi de découvrir les cultures de quelques tribus de la République Démocratique du Congo. Je dois avouer que j'ai beaucoup vu et je ne saurai pas tout étaler ici.

Juste après la visite du Musée de Tervuren, nous sommes allés visiter le Jardin Botanique de Meise. Vu que le temps n'allait pas nous permettre de visiter tout ce qui a à voir au sein du jardin, nous avons pris l'option de visiter la serre. A pleine visite, j'ai vite compris que les plantes sont reparties dans la serre par type de zone climatique ou type de forêt. D'un compartiment à un autre, nous avons visité les plantes de forêts et zones suivantes : forêt tropicale humide, forêt de nuage, zone humide tropicale, biome anthropogène, biome méditerranéen, désert et savane des forêts de mousse. Je dois noter que c'était ma toute première fois de voir une grande serre comme celle-là. J'étais estomaqué de constater que les conditions climatiques sont règlementées de façon à permettre à chaque plante de vivre et de se développer comme si elle était dans son milieu naturel

Le jour suivant soit le jeudi, nous sommes allés visiter la « Tour Saint-Rombaut » à Mechelen. C'était un grand plaisir pour moi de visiter cette tour et les différentes chambres jusqu'au sommet. Cette tour a une hauteur de 97 m. Selon les explications que nous avons reçues, elle aurait dû monter jusqu'à 176 m de hauteur.

Pour arriver au sommet, nous sommes passés par la chambre de Treuil, la Forge, la chambre des Cloches, chambre de l'ancien carillon, chambre de l'horloge, chambre du nouveau carillon, Cave à cendre et atteindre Skywalk. Ce dernier est une plateforme panoramique offrant



une vue dégagée à couper le souffle. A partir de là, on voit Malines et ses grands environs, le Port d'Anvers et même, par temps clair, l'Atomium à Bruxelles. Pour dire vrai, c'est vraiment très haut pour permettre d'avoir une bonne vue de beaucoup des choses.

Notons que cette tour est très impressionnante et historique. Mon attention a été plus attirée par deux chambres : la chambre des cloches et la chambre de l'horloge. Dans la chambre des cloches, on y trouve 6 de grande taille, plusieurs autres de tailles moyennes et petite taille. Dans le temps, il faillait six son-

neurs de ces cloches pour mettre en branle le plus gros bourdon de la tour. De nos jours, un mécanisme automatique s'en charge. Chaque 15 minutes, ces cloches sonnent au rythme d'une mélodie. Dans la chambre de l'horloge, on y trouve l'horloger du 16 ème siècle et le tambour du 18 ème siècle. Les heures sont sonnées par la cloche Salvator. Une plus petite cloche retentit à la demi-heure. Chaque quart et demi-quartier, le tambour laisse retentir une autre courte mélodie sur le carillon. Une mélodie de 3 à 4 minutes à l'heure pile. Très intéressant d'y rester pour écouter ces différentes mélodies.

J'ai bouclé l'étape des visites par la ville de Namur où nous sommes allés visiter la Citadelle. Il faut noter que le Citadelle est un site très historique, très visité aussi. Pour se rendre à Namur, nous avons traversé la zone qui marque la limite entre la partie flamande et la partie francophone. Une différence que j'ai due observée est que, dans la partie francophone ils ont des champs de grandes étendues contrairement à la Flandre. Arrivé à Namur, nous sommes allés à la Citadelle. Nous avons visité au moins 75% de la Citadelle. A la même occasion, j'ai profité monter dans le téléphérique. Dans un premier temps j'avais d'hésitation parce que j'avais un peu peur. Cependant, en voyant les personnes qui y montaient et y descendaient, j'ai été finalement motivé et j'ai fini par monter. Notons que le téléphérique permet de rejoindre l'esplanade de la citadelle au départ du centre-ville. En étant à l'intérieur j'avais bien admiré les vues imprenables sur la ville et la citadelle, mais également bien observé la Meuse et la Sambre.

Pour rappel, la Meuse est un fleuve européen qui prend sa source en

France et se jette dans la mer du Nord après un cours long d'approximativement 950 kilomètres traversant la France, la Belgique et les Pays -Bas. Par contre la Sambre est une rivière franco-belge, affluent de la Meuse, de 190 km de long. C'est à Namur que cette rivière se jette dans la Meuse. C'était pour moi un grand plaisir de voir l'endroit où cette rivière Sambre se jette dans la Meuse, chose que j'ai apprise à l'école secondaire. J'étais satisfait de voir cela plus proche.

En dehors des visites, nous avons eu l'occasion de rencontrer certains sponsors de l'Asbl Kisangani. Avec eux nous avons eu un bon échange et je leur dis grand merci pour les multiples appuis en faveur des paysans de la République Démocratique du Congo.

Retour au pays

Le dimanche 03 novembre c'était le jour de mon retour, le vol était programmé à 21h30. Avant d'aller à l'Aéroport, nous étions tous chez le couple Wouter pour le diner. Après nous avons pris la route aéroport et j'ai eu le privilège de monter en bord d'une voiture électrique.

J'ai été accompagné par une forte équipe composée du couple Hugo, couple Wouter et Greet. Ils étaient tous mobilisés, ils m'ont aidé à l'enregistrement des bagages.



Enfin, je dois avouer que j'ai passé un très bon séjour en Belgique, j'ai été bien encadré. J'ai découvert tant des choses en peu de temps. Je dis un très grand merci au couple Hugo et Greet, sans oublier le couple Wouter. Vous avez été disponibles pour me faire visiter tout endroit que j'ai désiré visiter et vous avez été là pour me rendre tout service que j'ai demandé. Merci également aux membres de l'Asbl Kisangani et ses différents partenaires, pour les divers soutien qu'ils ne cessent d'apporter à population de la République Démocratique du Congo en générale et celle de la région de Kisangani en particulier.

Paluku Muvatsi

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin INOX SYSTEMS Gent

Fonds Albert Büskens LEYSEN HUMANITAS

Fonds Lokumo P. GODFROID

Ville de Bilzen Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem



Rotary District 2140

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)







